

# Lettre aux Amis

de la famille Saint-Jean



Trimestriel  
Octobre 2012

**100**

- ▶ LES BÉATITUDES ET LES PRÉSENCES DU CHRIST
- ▶ 8 SEPTEMBRE 2012 : CENTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE DU PÈRE MARIE-DOMINIQUE PHILIPPE

# SOMMAIRE

## 4 ENSEIGNEMENT

- 4** Les béatitudes et les présences du Christ frère Marie-Dominique Philippe o.p. +
- 8** Homélie à Rimont frère Thomas

## 12 LE NUMERO 100 DE LA LETTRE AUX AMIS

## 14 FAMILLE SAINT-JEAN

- 14** Un vent de liberté souffle sur St Jodard
- 18** Des CD pour louer Dieu
- 22** Les sessions des frères en stage
- 24** Prieuré Notre-Dame du Chêne
- 26** Prieuré de Pusan 2012
- 30** Semur-en-Brionnais
- 32** Mot de Mgr Brincard
- 35** Engagements des Frères
- 36** Evénements de l'été - photos

## 38 PROGRAMMES

- 38** Programme France Nord
- 40** Programme France Centre

## 42 PUBLICATIONS & ANNONCES

### CONGRÉGATION SAINT-JEAN

N-D de Rimont 71390 Fley  
Tél. 03 85 98 18 98 - Fax 03 85 98 11 54

Adressez tout courrier à :  
Lettre aux Amis Congrégation Saint-Jean  
N-D de Rimont 71390 Fley  
lettreauxamis@stjean.com

Directeur de la publication : Fr. Renaud-Marie  
Rédacteur en chef : Fr. Pierre-Vianney - Relecture : Sr. Anne-Catherine  
Photos : Visipix - Fr. Gaël  
Création graphique : Nathalie Bovagnet  
Imp. Le Réveil - Epernay - octobre 2012  
« Lettre aux Amis de la Famille Saint-Jean » ISSN 1266-5452

# LES BÉATITUDES ET LES PRÉSENCES DU CHRIST<sup>1</sup>

PÈRE MARIE-DOMINIQUE  
PHILIPPE O.P. +

— DEUXIÈME PARTIE —



Dans l'Évangile de Jean, que j'ai lu et relu, j'ai toujours essayé de découvrir un ordre. C'était cela que je cherchais : un ordre de sagesse, parce que Jésus est mû par l'Esprit Saint ; donc tout ce qu'il fait, il le fait en Fils bien-aimé du Père selon un ordre de sagesse divine.

Dans cet Évangile, on voit au début les *éclosions* de la vie apostolique de Jésus (du chapitre 2 au chapitre 5 inclus). Puis, du chapitre 6 au chapitre 12 inclus, ce sont les grandes luttes (« Bienheureux ceux qui sont persécutés pour la justice »), puis la *dernière semaine* du Christ (du

chapitre 12 au chapitre 19), et enfin *la Résurrection et les apparitions du Christ ressuscité* (chapters 20 et 21). Or à travers les grandes luttes se révèlent sept présences du Christ, dont il faudrait voir si elles coïncident avec les sept béatitudes de saint Matthieu.

Première affirmation du Christ, au chapitre 6 : « Je suis le Pain de Vie »<sup>1</sup>. C'est une fameuse présence, celle-là ! Elle justifie toutes les adorations à l'égard de l'Eucharistie. Puis : « Je suis la Lumière du monde »<sup>2</sup>. En faisant un geste de miséricorde extraordinaire à l'égard de la

>>>

1 Extrait de *Un feu sur la terre*, Entretiens autour des béatitudes, Mame/Hommes de Parole, 2001, pp. 225-234.  
2 Jn 8, 12.

femme adultère, Jésus nous montre qu'il est la Lumière du monde. C'est lui qui nous fait aimer les hommes qui sont dans le monde. Puis « Je Suis »<sup>3</sup> ; là Jésus s'attribue personnellement ce que Dieu avait dit de lui-même dans la première Alliance : le « Je Suis »<sup>4</sup> qui exprime la transcendance. Puis Jésus affirme : « Je suis la Porte »<sup>5</sup> – par son humanité il est la Porte, comme il est le Pain – et : « Je suis le Bon Pasteur »<sup>6</sup>, « Je suis le Fils de Dieu »<sup>7</sup>, et enfin : « Je suis la Résurrection »<sup>8</sup>.

Ces sept affirmations, ces sept présences du Christ, il faut les vivre dans la prière, parce que toute prière doit s'achever dans une présence. Et toutes les béatitudes nous donnent la présence de Dieu. Essayons de le comprendre.

« Bienheureux les pauvres » est lié à « Je suis le Pain ». C'est la pauvreté suprême. Aucun d'entre nous ne pourrait dire à son ami : « Je suis ton pain ». Seul Jésus peut le dire, et il nous donne l'Eucharistie pour que nous comprenions jusqu'où il nous est donné. C'est donc par l'Eucharistie que nous pourrions vivre la béatitude des pauvres. « Bienheureux les doux » est lié à « Je suis la Lumière du monde ». Rien n'est plus doux qu'une lumière d'amour. Les Grecs parlaient de « l'aurore aux doigts de rose ». « La lumière de l'aurore, dont l'éclat grandit jusqu'au plein jour »<sup>9</sup>, c'est bien celle de Jésus, c'est sa douceur. Pour avoir de la béatitude des doux une image sensible, assistons au lever du soleil. Il y a là une douceur extraordi-



naire. Pas toujours, car il y a des jours où tout est voilé, où tout est dans la lutte, où on ne voit rien... mais on attend que le soleil ait la bonté de se lever !

« Je Suis » est lié à « Bienheureux ceux qui pleurent ». Quand on pleure, on se replie sur soi-même dans l'immanence la plus absolue, et celui qui pleure tout le temps est toujours replié sur lui-même, il n'arrive pas à s'en sortir. C'est au moment où on est le plus enfermé en soi-même qu'on a le plus besoin de redécouvrir que le plus intime de nous-même n'est pas nous. Au plus intime de mon âme il n'y a que Dieu, mon Créateur, qui a le droit d'être là chez lui parce qu'il est chez moi avant que j'y sois : « Je Suis ». La relation entre ce

3 Jn 8, 24 et 28.

4 Voir Ex 3, 13-15.

5 Jn 10, 7 et 9.

6 Jn 10, 11 et 14.

7 Jn 10, 36.

8 Jn 11, 25.

9 Prov 4, 18.

## LES BÉATITUDES ET LES PRÉSENCES DU CHRIST

>>>

« Je Suis » et la béatitude de ceux qui pleurent, je ne la découvrirai jamais si je ne veux pas la découvrir. Mais si je le veux, je découvre que c'est Jésus qui est le plus en moi<sup>10</sup> ; au-delà de mon « moi » – de ce moi que j'aime tant ou que je déteste ! –, il y a Dieu, il y a Jésus, et je suis totalement relatif à lui. Alors il me console, et lui seul me console dans mes pleurs, parce que lui ne m'abandonne jamais.

Il est (si j'ose dire !) propriétaire de cette petite maison que je suis, il m'habite, et il se dévoile quand je n'en peux plus. Il est toujours là, lui...

« Je suis la Porte » est lié à « Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice ». Je me souviens d'avoir voyagé un jour vers Jérusalem avec un Évêque de là-bas qui m'avait éclairé sur cette affirmation : « Je suis la Porte ». Il m'avait dit : « N'oublions pas qu'ici on vit dans des grottes, et que la porte est donc très importante ; d'une certaine manière c'est la porte qui fait la maison ! on ferme la porte et on est chez soi ». Dans la béatitude de ceux qui ont faim et soif de la justice, il y a comme une nouvelle naissance. Et c'est vrai, c'est une nouvelle naissance en ce sens qu'on va habiter autre part que chez soi : on va habiter avec Jésus, en Jésus – « Je suis la Porte. »

Et par lui, on va habiter dans le Père, on va vivre de la justice du Père.

« Je suis le Bon Pasteur » rejoint la miséricorde. Cela, c'est très facile à comprendre, car la miséricorde du Bon Pasteur, cela va de soi. Il connaît ses brebis et ses brebis le connaissent. Et ce dont nous avons le plus besoin, c'est de savoir que nous sommes connus par Jésus, Bon Pasteur. Il y a quelqu'un qui me connaît et qui m'aime. Peu importe que les autres ne me connaissent pas, puisqu'il y a quelqu'un qui me connaît et qui est mon ami, « l'ami des hommes », le Bon Pasteur. Je suis sa petite brebis, il me connaît, et même quand je ne peux plus parler il m'entend. Un enfant qui ne parle plus, qui ne peut plus parler parce qu'il a trop mal ou parce qu'il a trop d'amour, parce qu'il aime trop, le Bon Pasteur l'entend toujours. Saint Thomas d'Aquin a dû découvrir le Bon Pasteur quand, à la fin de sa vie, il a dit (selon la



>>>

<sup>10</sup> Il est, comme le dit saint Augustin, « plus intime que l'intime de moi-même, et plus élevé que le sommet de moi-même (*interior intimo meo et superior summo meo*) » (*Les Confessions*, III, VI, 11, B.A. 13, p. 383).



légende) : « Je ne vais plus rien écrire, je ne peux plus écrire... ». Il avait découvert le cœur du Bon Pasteur.

« Bienheureux les cœurs purs » est lié à « Je suis le Fils de Dieu » et « Bienheureux les pacifiques » à « Je suis la Résurrection ». C'est la Résurrection qui est la seule paix, parce que c'est la victoire plénière de l'amour qui s'impose à tous. Et ce n'est pas seulement Jésus ressuscité, c'est plus que Jésus ressuscité ; c'est Jésus qui est la Résurrection. On n'est pas assez attentif à cela. Il est la Résurrection, c'est-à-dire qu'il est la victoire, il est la paix, il est la gloire. C'est beau, de mettre en parallèle l'ordre des béatitudes et celui des présences.

Cela nous aide à mieux comprendre la présence du Christ pour nous. Et nous comprenons que toutes les béatitudes nous conduisent à découvrir le Fils de Dieu. Je ne peux pas vivre la béatitude des cœurs purs sans cette présence de Jésus comme Fils de Dieu, Fils du Père : le Verbe. La béatitude des cœurs purs, c'est la lumière dans l'amour absolu, la lumière adéquate à cet amour. Bienheureux ceux qui vivent de ce mystère du Verbe, de Jésus Fils bien-aimé du Père. Et Jésus, le Bien-aimé du Père, me donne cette pureté du cœur, et par cette pureté du cœur je comprends ce qu'est la paix pour les hommes, pour tous les hommes : Jésus est la Résurrection.